

23 élèves de Jean-Valette voyagent en terre inconnue à la Carrosserie

Sous la houlette de Camille Reverdiau et de Julie Sapy, de jeunes Léz'arts collégiens ont emprunté les sentiers du flamenco.

Je voudrais être le tombeau où tu seras enterré pour te tenir dans mes bras durant toute l'éternité. Me dire à moi de t'oublier, c'est prêcher dans le désert, c'est marcher sur un fer froid et parler avec les morts. Celui qui a grand peine, qu'il vienne se joindre à moi pour voir si en pleurant le sang, il nous vient consolation ! » Ce texte a été écrit par Chloé, une jeune élève de cinquième du collège Jean-Valette. Dans le cadre du dispositif Léz'arts collège soutenu par le Conseil général, 23 élèves de la 5^e 4 travaillent ainsi sur un projet artistique pluridisciplinaire en collaboration avec des artistes.

Sous le charme des danseuses de flamenco

Depuis le début de l'année, ils planchent sur la thématique du voyage, encadrés par leur professeur de français et d'Éducation physique et sportive (EPS), avec la très aimable participation d'une professeur d'espagnol qui a donné deux heures de cours de prononciation aux élèves et assuré la traduction en espagnol des « coplas » (poèmes andalous) imaginés par les jeunes qui avaient au préalable étudié *Les Coplas du jeune homme amoureux* d'Albert Memmi. De la même manière, ils ont étudié le poème *Clair de lune* de Blaise Cendrars avant de se

lancer dans la rédaction de leurs propres poèmes, comme celui que Chloé a réalisé en classe. « Les travaux des élèves sur la littérature du voyage ont donné lieu à des exposés et à des lectures de textes choisis par les élèves, indique leur professeur de français, Caroline Touraine. Nous terminerons par Deux ans de vacances de Jules Verne ».

Quand le corps se fait musicien

Avec pour supports tous ces travaux réalisés en amont en classe, les élèves ont ensuite pu rencontrer les artistes avec lesquels ils travaillent durant toute une semaine, à la Carrosserie Mesnier. Depuis le 6 février et jusqu'au 14 février, les 23 élèves découvrent ainsi des terres inconnues avec la compagnie montpelliéraine Les Herbes folles. Le premier jour, les deux danseuses de la compagnie, Camille Reverdiau et Julie Sapy, ont captivé quatre classes de 5^e en dévoilant au collège des conférences dansées. Le lendemain, le 7 février, la classe s'est rendue à la Carrosserie pour assister à une représentation privée du *Concerto pour Zapateado* donné en public par la compagnie montpelliéraine samedi dernier. À l'issue de cette avant-première, les élèves, sous le charme, ont pu interroger les danseuses avant de

monter leur propre projet, en lien avec le travail réalisé en classe depuis la rentrée. Loin d'avoir pour objectif de faire des élèves des pros du flamenco, les danseuses ont pu donner aux élèves des outils pour accomplir ce qu'elles savent faire de mieux : conjuguer le rythme endiablé de la danse andalouse avec la danse contemporaine. C'est d'ailleurs au Conservatoire de danse contemporaine de Montpellier, dans l'Hérault, que Camille et Julie se sont rencontrées avant de découvrir le flamenco en 2007. « Un genre où le danseur devient musicien, avec ses mains et avec ses pieds, explique Camille Reverdiau. Tout l'objet de notre recherche porte précisément sur la rencontre du flamenco avec la danse contemporaine et nous y travaillons depuis 2008 et nous avons créé notre compagnie en 2011. »

Maîtriser ses émotions et accepter le regard de l'autre

Avec leur professeur d'EPS, Stéphanie Ribeiro, les collégiens avaient également bénéficié au préalable de plusieurs cours de danse. « L'objectif pour la discipline est pluriel, explique Stéphanie Ribeiro. Les élèves ont la chance de découvrir les pratiques artistiques que sont les danses contemporaines et le flamenco, ils développent des ressources



Plusieurs élèves ont déjà signalé leur intention de choisir l'espagnol en deuxième langue vivante, l'an prochain, en quatrième.

motrices et leur créativité en utilisant le corps comme moyen d'expression et de communication. Ils apprennent aussi à maîtriser leurs émotions en assumant leur prestation et en acceptant le regard des autres... »

Baptisé *Voyage en terre inconnue*, le projet aboutira à une représentation des élèves, destinée à leurs familles et amis, ce

vendredi 14 février à 18 h, à la Carrosserie Mesnier. Complètement investis dans leurs missions artistiques, certains élèves ont déploré ne pas pouvoir dormir à la Carrosserie ! Et peut-être seront-ils 23, l'an prochain, à l'instar de Salomé, 12 ans, et de Joris, 14 ans, à choisir l'option espagnol en quatrième... ? ■

Anne-Lise Dupays et Christine Pouget